

La première lecture, extraite du livre du Deutéronome, invite le peuple d'Israël à faire mémoire de sa traversée du désert et de l'assistance que le Seigneur lui procura. Il ne s'agit pas ici pour le peuple juste de se souvenir d'événements du passé. Il s'agit de confesser que tout ce Dieu a fait pour son peuple au désert, il continue à l'opérer pour lui aujourd'hui. Dieu continue à être présent à ses côtés au travers des épreuves et des souffrances du quotidien, à le soutenir en venant à l'encontre de ses nécessités et en lui donnant des aliments spirituels (comme autrefois la manne) pour le fortifier et l'aider à continuer sa marche.

Le point crucial de ce mémorial est de permettre aux fils d'Israël de ne jamais oublier que seule la présence du Seigneur peut les soutenir et que c'est donc elle qu'ils devront chercher en priorité et non pas les soutiens matériels : **« Il t'a donné à manger la manne pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche du Seigneur ».**

Depuis la venue de Jésus, Parole de Dieu, en notre chair, cette promesse de Dieu dans la Première Alliance s'est accomplie de la manière la plus haute. Dieu ne se contente plus de faire résonner la voix de sa Parole. Cette Parole, il la donne en nourriture et à travers elle et l'eucharistie, lui-même se donne pour soutenir ses enfants sur la route de leur existence. Il leur donne accès à la fontaine de la vie éternelle que le Fils a descellée pour eux par sa mort et sa résurrection. C'est le miracle de l'Eucharistie : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » . Vous comprenez d'où vient cette insistance de l'Église sur l'eucharistie.

Pour accueillir la vie divine et mystère de notre salut qui nous sont offerts à chaque Eucharistie, il s'agit tout comme les apôtres dans l'évangile de croire à ces paroles que Jésus prononça un jour à Capharnaüm : « Je suis le pain vivant, descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement » (Jn 6, 51).

Mais seul celui qui mange ce Pain dans les sentiments de foi et d'amour de charité, possède la vie éternelle de l'âme, et le principe de la résurrection de son corps. Le Pain descendu du ciel c'est Jésus lui-même. Sa chair et son sang sont une nourriture qui donne la Vie éternelle si on y croit. Aujourd'hui comme autrefois, Jésus nous demande donc de faire un acte de foi. J'ai envie de dire : Il faut boire ses paroles. Elles sont celles du Fils qui nous apporte la vie du Père. Seulement, pour accueillir ce don, il nous faudra parfois sortir de nos certitudes et de nos raisonnements humains. Il nous faudra surtout avoir un cœur de pauvre, entièrement ouvert à celui qui est "le chemin, la Vérité et la Vie.

Le résultat sera la vie éternelle !

« Le Père qui est Vivant » a envoyé son Fils pour épouser notre condition humaine jusque dans sa mortalité, afin que ceux qui acceptent de venir à lui dans la foi, se relèvent en lui au jour de la résurrection. En nous unissant au Fils par la foi lorsque nous communions à l'Eucharistie, nous accueillons au sein de notre mortalité, sa propre Vie divine immortelle, en vertu de laquelle nous vivons dès à présent en lui et ressusciterons au dernier jour. Ecoutez ce qu'il dit : **« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui », « et moi, je le ressusciterai au dernier jour ».**

Chaque dimanche, dans tous les pays du monde, les chrétiens se réunissent pour célébrer l'Eucharistie. Dans nos sociétés occidentales, ce rendez-vous est souvent délaissé. Mais dans les pays pauvres, les églises sont pleines et on fait de longs trajets à pied pour s'y rendre. Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit : « Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux. » Ces pauvres sont heureux, non à cause de leur misère mais parce qu'ils sont plus ouverts pour accueillir le don de Dieu. Pour eux, le dimanche c'est vraiment le jour du Seigneur qui prime sur toutes les autres activités.

Même si nous pensons avoir tout ce qu'il nous faut, la faim de Dieu est toujours présente. Et même quand on a fait le plein de ce qu'on pense nous combler, il reste une insatisfaction ; c'est normal : nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu ; c'est pour cette raison que nous voyons apparaître un renouveau du spirituel, même s'il est quelquefois ambigu dans ses manifestations. Ce Pain que Jésus nous donne vient combler les désirs essentiels qui sont en nous : nous aspirons tous à un désir de plénitude, de communion avec Dieu : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » Le Seigneur est là et il ne demande qu'à être présent dans notre vie pour nous combler de son amour et de sa joie. Avec lui, nous ne sommes plus seuls. Il nous montre le chemin. La nourriture qu'il nous donne est « source et sommet de toute vie chrétienne et de toute évangélisation. » Elle nous met aussi en communion avec tous ceux qui nous entourent.

Cela veut dire qu'à chaque eucharistie, nous devons sortir de notre routine et vivre cette rencontre comme un temps fort. Exactement comme ces enfants aujourd'hui. Que Dieu les bénisse !